

Dern. Journ. p. 231. fligés profondément d'un délire qui est du plus mauvais présage, les gens sensés qui se rappellent l'histoire Romaine & l'état du théâtre au tems de la dissolution de l'empire, regardent avec inquiétude autour d'eux, & demandent s'il n'y a pas déjà quelque armée de Goths ou de Huns sur les confins de l'état, ou si déjà il ne se manifeste pas quelque funeste mouvement dans l'intérieur.... Rendons justice aux Jacobins : quels que soient le nombre & l'énormité de leurs crimes, ils n'ont point montré dans ce genre un si déplorable engouement : en défaisant le luxe & les fortunes, ils ont guéri leurs concitoyens d'une maladie funeste. Ils ont pu profiter de la disposition que les saltimbanques avoient mise dans les esprits ; mais devenus les maîtres, ils ont mis par le fait & une heureuse impuissance, des bornes à leurs scandaleuses exactions.

COLOGNE (*le 31 Mai*). L'ancien général & ministre de la guerre Beurnonville, & les quatre commissaires de la Convention, Camus, Bancal, Lamarque & Quinette, livrés par le général Dumourier, partirent sous une escorte de hussards Autrichiens, le 23 Mai au matin, de Maestricht, où ils avoient été détenus prisonniers à l'hôtel des Etats depuis le

Et les faisoient rentrer en danse.

Oh ! comme nos danseurs se démenotent grand train !
A peine retombés, ils s'élançoient soudain,
La nature en souffroit, s'il faut être sincère.

Mais je gage que l'opéra

N'a jamais eu, jamais n'aura

Ballet plus chaud, ni danse plus légère.